



L'Avre Luce Noye
en
Panoramique!

1 - Tronçon du Terron d'Avenue // 2 - Chapelle Villers aux Érables // 3 - Église de Folleville
4 - Centre de l'Église // 5 - Le Bourle de la terre // 6 - Château de Folleville

PATRIMOINE

UNE ÉGLISE MÉCONNUE

Ermite irlandais du VII^e siècle, se nourrissant des légumes de son potager, Fiacre devint tout naturellement le saint patron des jardiniers. Il l'est aussi des cochers, depuis qu'en 1640 les voitures attelées ont remplacé les chaises à porteur, dont le port d'attache se situait à l'hôtel Saint-Fiacre, rue Saint-Antoine à Paris. Enfin, on lui attribue également le don de guérir un certain mal du séant lorsqu'on s'assied sur son tombeau à Saint-Fiacre-en-Brie. C'est ce saint moine très populaire qui protège l'église d'Esclainvillers.

Marquée par les ans, mal connue car posant plus de questions que donnant de réponses, elle offre une disparité de styles attribués à plusieurs époques depuis le XVI^e siècle. On y trouve les habituels

ornements d'une église, dont bien sûr un saint Fiacre grandeur nature en pierre polychrome. Mais la statue n'est pas le seul souvenir du saint homme. L'édifice abrite aussi un superbe « bras reliquaire » en or et argent, comportant un morceau d'os et symbolisant la puissance et la justice. Une pièce rare que, sagement, l'on n'expose que pour les grandes occasions.



L'église d'Esclainvillers

© OFFICE DE TOURISME AVRE LUCE NOYE



PR

Autour d'Ainval

3H
11KM

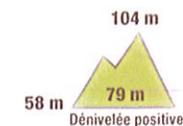
Le précieux bras reliquaire de saint Fiacre vous indique le chemin depuis l'église d'Esclainvillers.

SITUATION

Sourdun, à 22 km au sud d'Amiens par les D 7, D 920, D 26 et D 14

PARKING

de l'église
N 49.710063° E 2.39925°



Code de balisage PR[®]

FFRandonnée

→ Bonne direction

↔ Changement de direction

✗ Mauvaise direction

© marques déposées



À DÉCOUVRIR EN CHEMIN

- Sourdun : église Saint-Firmin, chapelle Saint-Aubin du XVII^e siècle
- Ainval : église Saint-Martin du XVII^e siècle
- Esclainvillers : église Saint-Fiacre du XVI^e siècle (bras reliquaire), atelier de fleurs séchées • chapelle Saint-Aubin



À DÉCOUVRIR DANS LA RÉGION

- Ailly-sur-Noye : église Saint-Martin (mausolée en pierre noire de Jean de Luxembourg et Jacqueline de la Trémouille)
- Berny-sur-Noye : église Saint-Fuscien-Victoric et Gentien du XV^e siècle
- Folleville : ruines du château XV^e siècle, église Saint-Jacques le Majeur (chaire où prêcha saint Vincent de Paul, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco), passage du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle
- Amiens : cathédrale, maison Jules Verne, hortillonnages, etc.

BALISAGE

jaune



Office de Tourisme

• OT Avre Luce Noye,
1, rue du Docteur Binant,
80250 Ailly-sur-Noye,
03 22 41 58 72,
accueil.tourisme@avrelucenoye.fr
www.tourisme-avrelucenoye.fr



FFRANDONNÉE

- Comité Somme : <http://rando80.fr>
- Rando Val de Noye : <http://randonoye.e-monsite.com/>

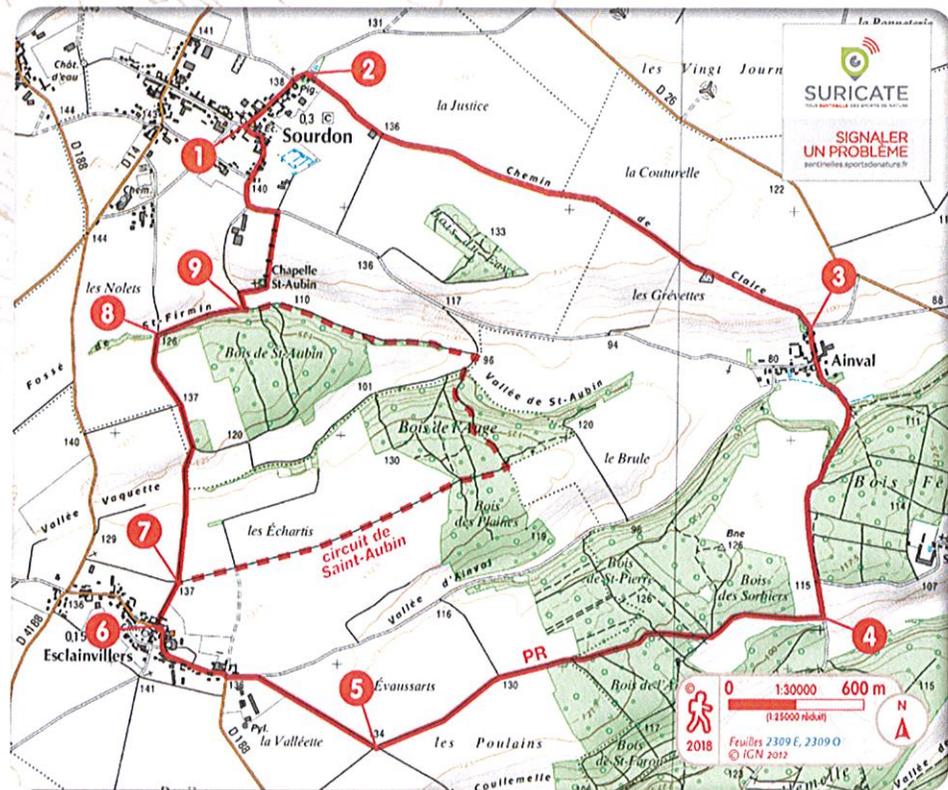


Signalétique sur le circuit

RFN31-4 - Entretien des sentiers et rédaction des textes : FFRandonnée 80. Le nom RandoFiche[®] est une marque déposée, nul ne peut l'utiliser sans l'autorisation de la Fédération française de la randonnée pédestre © FFRandonnée 2018.

© OFFICE DE TOURISME AVRE LUCE NOYE

PR Autour d'Ainval



PATRIMOINE

LA CHAPELLE SAINT-AUBIN

Isolée au milieu des champs dans un cadre de verdure, la chapelle Saint-Aubin construite en brique et pierre date de 1672. Deux thèses sont avancées pour ce nom de Saint.

Dérivé d'Albin, il fut porté par un évêque d'Angers au VI^e siècle sous les Mérovingiens, qui se distingua par sa lutte courageuse contre les mœurs dissolues des nobles, notamment l'inceste. « Comme Saint Jean-Baptiste, ils auront ma tête, disait-il ». Il se trompait puisqu'il mourut octogénaire dans son lit le 1^{er} mars 550

après avoir réussi à abolir cette vieille tradition franque des mariages princiers entre frère et sœur ou entre père et fille.

Une seconde explication provient de la chapelle érigée à Thiescourt près de Noyon où, lors du pèlerinage annuel, les femmes offraient leurs épingles au saint. Pourquoi cet usage, sans doute à cause de sa langue transpercée lors de son martyre et c'est peut-être aussi de là que vient l'expression « lancer des piques » qualifiant un médisant.

À vous de choisir la version qui vous sied le mieux !

- 1 À l'embranchement [☞ > église], emprunter à gauche la rue Carnot en direction de Thory. À la bifurcation [☞ > calvaire], rester sur la voie de droite et attendre, environ 70 m plus loin, un embranchement.
- 2 S'engager à droite dans le chemin de Claire [☞ > éoliennes] que l'on va suivre à travers champs sur environ 2,5 km. Passer près du cimetière, situé en plein champs, et atteindre Ainval.
- 3 Traverser le hameau [☞ > église], puis remonter en direction de Coullemelle. Longer le bois Fermé, puis laisser Septoutre sur la gauche.
- 4 Emprunter à droite un chemin de terre longeant le bois des Sorbiers, puis pénétrer dans le bois de Saint-Pierre. À la sortie, continuer sur le chemin à travers champs et attendre une croisée.
- 5 Aller à droite et atteindre l'entrée d'Esclainvillers [☞ > calvaire]. Emprunter dans la continuité la rue du Jeu-de-Paume [☞ > atelier de fleurs séchées]. Passer devant le monument aux morts en empruntant la Grande Rue et, après un virage à gauche [☞ > vue sur l'église Saint-Fiacre], atteindre un départ de chemin sur la droite, entre les maisons.
- 6 Emprunter le chemin à droite et attendre rapidement une croisée.
> Départ à droite du circuit de Saint-Aubin (balisage jaune, 5 km).
- 7 Traverser la vallée Vaquette puis atteindre le fossé de Saint-Firmin.
- 8 S'engager à droite en lisière et atteindre une intersection.
- 9 Tourner à gauche, puis à droite [☞ > chapelle Saint-Aubin]. Remonter vers l'église de Sourdron pour retrouver le point de départ.

HISTOIRE

PÂQUES AU SON DU CANON

Le 21 mars 1918 à l'aube, se déclenche l'offensive allemande de Ludendorff contre le front occidental franco-anglais. L'effet de surprise est total, l'ennemie perce nos lignes. Nos troupes battent en retraite. Le 29, l'ordre est donné « de tenir à tout prix » mais, si les Alliés se reprennent et font face, leurs positions sont pillonnées par l'artillerie allemande et subissent assaut sur assaut. Le 19^e bataillon de Chasseurs à pied, sous les ordres du commandant Ducomet, s'illustrera à Grivesnes que les Allemands considéraient comme « la clef de la position française ». Le 31 mars,

jours de Pâques, le vacarme infernal des canons et de la mitraille remplace le son des cloches. Un combat sauvage s'engage dans le village pour s'arracher chaque maison, chaque jardin, chaque cave. Les Chasseurs se retranchent dans le château où tout sert à se barricader : tables, lits, armoires. Un piano va subir le même sort, lorsqu'un jeune sous-lieutenant s'y installe et interprète « la Marseillaise » puis « la Sidi Brahim », exaltant l'ardeur des assiégés. Attaqué, cerné, son parc envahi, le château ne tombera jamais aux mains de l'ennemi ! Trois mois plus tard, la guerre prenait fin.